

## CXXXVI

(Apollon, Dieu du) soleil splendide, tu aimas avant moi cet arbuste<sup>1</sup> que j'aime uniquement et qui, seul et sans pareil, est demeuré toujours vert en ce beau séjour depuis qu'Adam causa notre malheur et le sien.

Restons à l'admirer, je t'en prie, je te le demande avec instance, ô soleil. Mais, malgré mes prières, tu t'enfuis, emmenant le jour avec toi et laissant l'ombre gagner les montagnes d'alentour ; tu m'enlèves par ta fuite la vue de ce que j'aime le plus.

L'ombre qui tombe de ces humbles collines au milieu desquelles brille celle qui fit naître ma douce flamme et où le laurier devenu grand fut cependant un tout petit arbuste,

L'ombre augmente pendant que je parle et elle m'enlève la douce vision de ces lieux charmants où mon cœur demeure avec ma Donna.

<sup>1</sup> Daphné métamorphosée en laurier, ce dernier arbuste personnifiant Laure.